

Fraternité : solidarité et prière !

Les actes des Apôtres nous dressent un tableau idyllique de la fraternité dans les premières communautés chrétiennes :

"Tous les fidèles vivaient unis et ils mettaient tout en commun. Ils vendaient leurs terres et leurs biens et ils en partageaient le prix entre tous d'après les besoins de chacun." Je ne suis pas sûr que cet idéal de vie communautaire ait pu se généraliser dans toute la primitive Eglise,

mais il n'en demeure pas moins que nous ne pouvons pas nous exonérer de cet appel au partage de nos biens avec ceux qui ont moins que nous. Comme tout le monde, nous sommes

sollicités par de nombreuses associations et nous ne pouvons pas répondre présents partout. Aussi, nous avons choisi d'être donateurs par prélèvement mensuel au Secours Catholique, pour ceux qui sont proches de nous, et au CCFD-Terre Solidaire, pour ceux qui sont loin. Pour moi, la fraternité est le contraire de l'égoïsme ; ma relation au Christ, notre frère aîné, m'entraîne dans cette dynamique où je ne peux pas jouir tranquillement de ce qui est à ma disposition sans porter attention à mon frère dans le besoin.



Le confinement me prive d'un bon nombre de rencontres, mais il me donne quelque chose qui me fait souvent défaut : du temps ! Et ce temps, cadeau du ciel, me permet de prier davantage qu'à l'ordinaire pour accueillir la Parole de Dieu, ce qui n'est pas négligeable en ce temps de Carême : *"l'homme ne vit pas seulement de pain,..."* Et comme je suis disponible, j'accueille spirituellement tous les visages de celles et ceux avec qui je suis en relation habituellement, ce qui est une invitation à intercéder pour eux, et parfois à leur passer un coup de fil ou à leur envoyer un mail.

Comme chacun, ce temps de confinement me prive des sacrements. Curieusement, cette expérience me rapproche de mes frères et sœurs divorcés-remariés. Je vis la même situation qu'eux en m'appuyant uniquement sur les grâces de mon baptême pour me relier au Christ, et sur l'acte de communion spirituelle (que vous trouverez sur le site). Mais chacun vit sûrement une expérience spirituelle différente en fonction de sa sensibilité et de son histoire. Quelqu'un me disait récemment que cette situation lui faisait revivre des heures du temps de la guerre en 1940, mais il n'y avait pas la TV à cette époque et le rationnement obligeait à une sobriété plus rigoureuse qu'aujourd'hui !

